

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

Asie de l'Est et Pacifique

Tendances récentes

En 2007, les économies est-asiatiques ont affiché une croissance robuste de 10,5 %, en progression par rapport au taux de 9,7 % enregistré l'année précédente (tableau A.1). Ce résultat, le meilleur obtenu en plus de 10 ans, a été atteint malgré l'inquiétude grandissante liée aux effets potentiels du ralentissement de l'économie américaine, de la volatilité accrue des marchés internationaux des capitaux et de l'envolée des prix des carburants et des denrées alimentaires. Dans plusieurs pays est-asiatiques, le principal ressort de la croissance en 2007 a été la demande intérieure ; les exportations vers des marchés autres que les États-Unis ont également contribué à soutenir l'activité de plusieurs pays. Les dépenses de consommation se sont accélérées dans la plupart des économies de la région, et les investissements des entreprises ont été particulièrement importants en Indonésie (12,1%) et au Viet Nam (20,8 %). Le ralentissement de la demande de produits d'exportation en provenance des pays d'Asie de l'Est aux États-Unis a été en grande partie compensé par le dynamisme persistant des marchés d'exportation des pays en développement et des autres pays à revenu élevé. La région EAP a profité en particulier de la vigoureuse demande d'importations émanant des pays exportateurs de pétrole de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord et de la région Europe et Asie centrale. En outre, la forte dépréciation du dollar favorise actuellement l'accroissement des exportations vers le Japon.

Tableau A.1

East Asia and Pacific forecast summary							
(annual percent change unless indicated otherwise)							
	91-00 ¹	2005	2006	Est. 2007	Forecast		
					2008	2009	2010
GDP at market prices (2000 USD) ²	8.4	9.1	9.7	10.5	8.6	8.5	8.4
GDP per capita (units in USD)	7.1	8.2	8.9	9.6	7.7	7.7	7.6
PPP GDP ³	-	9.3	10.0	10.8	8.7	8.6	8.5
Private consumption	7.3	8.5	9.3	9.9	8.0	7.4	6.7
Public consumption	9.0	10.2	8.4	9.4	9.6	8.6	7.7
Fixed investment	10.3	10.6	3.2	6.2	9.0	9.7	11.4
Exports, GNFS ⁴	11.7	17.9	18.7	16.3	11.3	13.7	15.6
Imports, GNFS ⁴	11.3	12.7	14.2	12.3	11.6	14.5	17.6
Net exports, contribution to growth	0.3	3.1	3.4	3.5	1.3	1.4	1.2
Current account bal/GDP (%)	0.1	5.7	8.4	9.9	8.6	8.4	8.0
GDP deflator (median, LCU)	6.6	5.5	6.2	5.5	2.1	3.6	3.4
Fiscal balance/GDP (%)	-0.7	-1.4	-0.7	-1.0	-1.2	-1.2	-1.2
Memo items: GDP							
East Asia excluding China	4.8	5.4	5.7	6.2	5.8	6.2	6.3
China	10.4	10.4	11.1	11.9	9.4	9.2	9.0
Indonesia	4.2	5.7	5.5	6.3	6.0	6.4	6.5
Thailand	4.5	4.5	5.1	4.8	5.0	5.4	5.5

Notes: 1. Growth rates over intervals are compound average; growth contributions, ratios and the GDP deflator are averages.

2. GDP measured in constant 2000 U.S. dollars. 3. GDP measured at PPP exchange rates.

4. Exports and imports of goods and non-factor services.

Source: World Bank

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

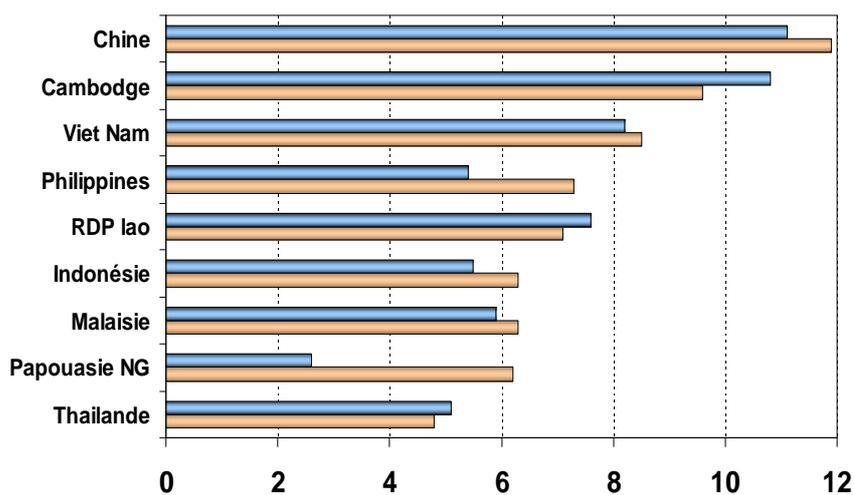
La Chine reste le moteur de la production régionale en affichant une nouvelle fois une croissance à deux chiffres de 11,9 % en 2007, contre 11,1 % en 2006. La vigueur des dépenses de consommation et la reprise inattendue des investissements ont dopé la croissance des pays d'Asie de l'Est et du Pacifique (hors Chine) qui a atteint 6,2 %, contre 5,7 % en 2006. Les pays exportateurs de pétrole de la région ont ainsi vu leur PIB progresser au rythme de 6,6 % en moyenne, contre 6 % en 2006. Le pays le plus performant à cet égard est le Viet Nam, qui est devenu membre de l'Organisation mondiale du commerce au début de 2007. Tirée par l'accroissement des investissements, l'essor des exportations et les investissements étrangers directs (IED), l'économie vietnamienne est en effet celle dont l'expansion est la plus forte de toute la zone depuis 2000. Dans les pays importateurs de pétrole, le PIB a progressé de 11,2 % contre 10,4 % en 2006, malgré un léger tassement de la production en Thaïlande.

Le PIB a crû fortement au Cambodge (9,6 %) et au Viet Nam (8,5 %), sous l'impulsion de la consommation intérieure et de l'investissement privé. En Indonésie, plusieurs facteurs ont influé de manière déterminante sur l'activité économique (6,3 %) durant l'année écoulée. Pendant la première moitié de 2007, c'est la demande extérieure qui a tiré la croissance, l'investissement et la demande de consommation prenant le relais pour la seconde moitié. En Malaisie, le taux de croissance du PIB est passé de 5,9 % en 2006 à 6,3 % en 2007, en raison principalement de la demande intérieure qui a compensé le ralentissement de la croissance des exportations. L'économie philippine a connu sa plus forte expansion en 30 ans (7,3 %), par suite essentiellement de l'accroissement des investissements publics et de la consommation privée (figure A.1).

Figure A.1

Figure A.1 La croissance s'accélère dans la plupart des pays d'Asie de l'Est et du Pacifique en 2007

PIB réel, variation en pourcentage



Source : Banque mondiale.

L'envolée des prix des produits de base — en particulier des denrées alimentaires — observée au cours des six à neuf derniers mois pousse l'inflation globale à la hausse et suscite

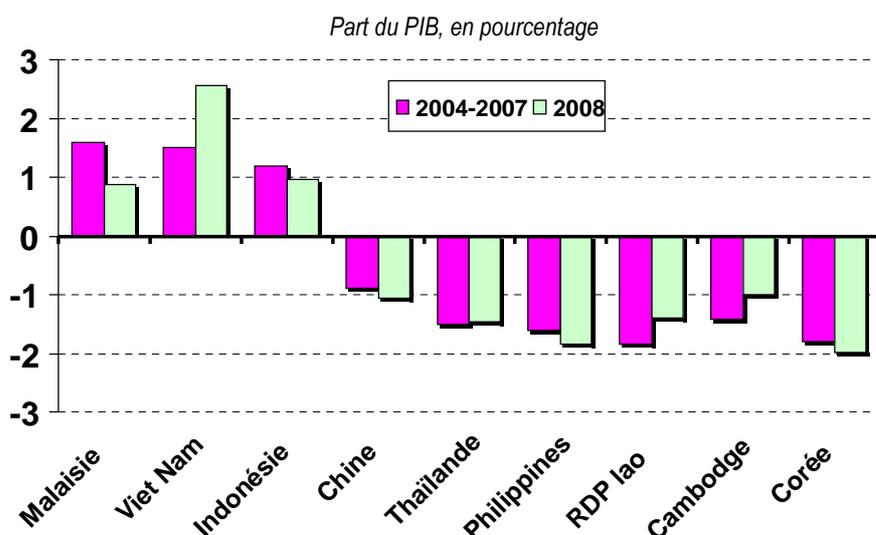
Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

des inquiétudes quant aux effets négatifs de cette évolution sur les pauvres. Le renchérissement des prix des produits de base, par le jeu d'une dynamique complexe, a également pour effet d'orienter à la hausse ou à la baisse le revenu national des différents pays de la région.

Globalement, la détérioration des termes de l'échange aurait entraîné pour les pays est-asiatiques des pertes de revenu de l'ordre de 0,9 % du PIB régional chaque année. Au sein de la région, les exportateurs nets de produits de base énergétiques et non énergétiques, notamment l'Indonésie, la Malaisie et le Viet Nam, auraient bénéficié d'une amélioration exceptionnelle des termes de l'échange de l'ordre de 1 à 2 % du PIB en base annuelle durant la période allant de 2004 à 2007. En revanche, les principaux importateurs nets de pétrole, en particulier la République populaire démocratique lao, les Philippines et la Thaïlande, auraient vu leurs termes de l'échange se dégrader dans une proportion comprise entre 1,5 et 2 % du PIB durant la même période, la Chine essuyant quant à elle des pertes de revenu moins importantes de l'ordre de 0,9 % du PIB en base annuelle (figure A.2).

Figure A.2

Figure A.2 Gains/pertes de revenu du fait des variations des prix des produits de base



Source : Banque mondiale.

La hausse des prix alimentaires devrait avoir un impact relativement faible sur le revenu national, même si le phénomène frappera de plein fouet les pauvres. Cette montée des prix alimentaires, couplée à celle des prix du pétrole et des métaux, se traduirait par une perte de revenu total de l'ordre de 1 % du PIB en 2008 à l'échelle de la région. En outre, elle pourrait avoir des conséquences plus graves si la crise du crédit qui secoue les marchés mondiaux entraînait une décélération beaucoup plus marquée de l'activité en Asie de l'Est.

L'accroissement des prix des carburants et des autres produits de base, en particulier des denrées alimentaires, contribue à la montée des pressions inflationnistes en Asie de l'Est. Un petit nombre de pays — notamment la Chine et le Viet Nam — enregistrent une inflation généralement plus élevée que les autres marchés émergents, s'agissant en particulier des prix des

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

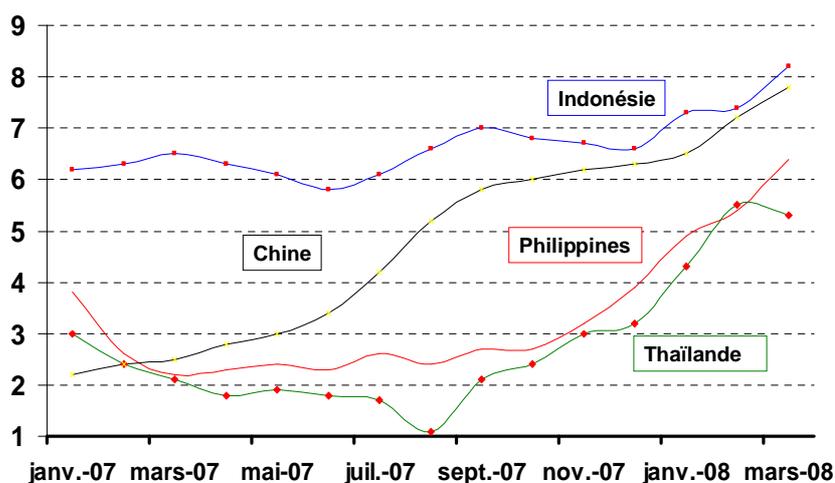
produits alimentaires. Le taux d'inflation globale dépasse 19 % au Viet Nam et approche les 8 % en Chine. L'inflation des prix alimentaires en Chine et au Viet Nam a dépassé respectivement 20 et 30 % en mars 2008. Le phénomène ne s'explique pas uniquement par le renchérissement des denrées importées, mais aussi parfois par des facteurs propres au pays, comme l'épidémie qui a frappé les élevages de porcs en Chine et les mauvaises conditions météorologiques au Viet Nam.

Dès avril 2008, l'inflation s'est nettement accélérée aux Philippines et en Thaïlande, où elle est ressortie respectivement à 8 % et 6 % (figure A.3). Plusieurs pays affichant une inflation de 10 % et plus ont vu leur masse monétaire croître rapidement notamment par suite d'entrées de capitaux non stérilisés. Au Viet Nam, la masse monétaire a augmenté de plus de 47 %. La Chine, en revanche, continue de maîtriser l'appréciation du Yuan contre le dollar, qui se poursuit à un rythme plus rapide depuis octobre 2007. La Chine parvient également mieux à stériliser les entrées de capitaux, et l'expansion de la masse monétaire et du crédit s'opère pratiquement au même rythme que la croissance du PIB nominal, tandis que les réserves sont en forte augmentation.

Figure A.3

Figure A.3 Taux d'inflation tendanciels en Asie de l'Est

Indices généraux des prix à la consommation, variation annuelle en pourcentage



Source : Organismes nationaux et Haver Economics.

Les pouvoirs publics ont élaboré toute une série de mesures destinées à protéger les pauvres, en faisant appel à des programmes de protection existants ou en en créant de nouveaux, et à freiner d'une manière ou d'une autre la hausse des produits alimentaires. Les instruments utilisés font le plus souvent appel à des mesures de nature administrative ou fiscale, en particulier taxes et subventions. En général, les mesures de nature administrative, notamment de contrôle des prix, peuvent aider à répondre aux attentes et à stabiliser les choses dans l'immédiat, mais elles présentent de sérieux inconvénients du point de vue des effets qu'elles peuvent avoir à plus ou moins long terme. Du côté de l'offre, le contrôle des prix a généralement pour effet de réduire à la fois la quantité et la qualité des produits offerts. Du côté de la demande, le plafonnement des prix dans un contexte en pleine évolution empêche le rééquilibrage du marché par le jeu normal

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

de la contraction de la demande et de la substitution par des produits similaires. On s'inquiète à l'idée qu'un plus grand nombre de pays impose des contrôles administratifs si la situation venait à se dégrader davantage sur les marchés des produits de base.

Les effets macroéconomiques de la volatilité financière aux États-Unis et à l'échelle mondiale, ainsi que les pertes en résultant pour le secteur financier en Asie de l'Est, sont semble-t-il relativement limités. La plupart des principales économies de la région affichent un solde courant largement excédentaire et nettement réduit leurs engagements extérieurs nets au cours de la dernière décennie. En valeur nette, la position occupée par l'Asie de l'Est dans le système financier mondial est bien plus celle d'un bailleur de fonds que celle d'un emprunteur. En 2007, les excédents nets courants représentaient près de 10 % du PIB régional (Banque mondiale 2008). Selon les évaluations initiales des organismes de réglementation, des centrales de risques et des banques d'investissement, le nouveau secteur financier est-asiatique est relativement peu exposé aux actifs à risques des États-Unis.

Flux de capitaux. Les flux nets de capitaux privés vers la région Asie de l'Est et Pacifique sont demeurés importants, en s'établissant à 228 milliards de dollars en 2007 contre 203 milliards en 2006, alors que les apports nets d'aide publique sont restés négatifs. L'accroissement des flux privés est largement attribuable à l'augmentation des apports nets de capitaux privés générateurs de dette (18 milliards de dollars), tendance amplifiée par une progression modeste des apports nets sous forme de prises de participation. La montée en puissance des flux nets de capitaux privés générateurs de dette est allée de pair avec l'essor des prêts transfrontaliers par les banques commerciales, dont le montant s'est accru de 23 milliards de dollars en 2007, dont 17 milliards pour la Chine. Il est à noter que les apports nets d'investissements étrangers directs vers la région sont restés vigoureux en s'établissant à 117 milliards de dollars, contre 105 milliards l'année précédente, encore qu'en pourcentage du total des flux d'IED vers les pays en développement, la part de la région se soit contractée pour ne plus représenter que 26 % en 2007 contre 29 % en 2006. Une fois encore, la Chine a été la cible privilégiée de ces apports d'IED, même si la part relative des investissements qu'elle attire continue de diminuer par rapport aux autres pays en développement. Il convient également de noter que les sorties nettes d'IED en provenance de la Chine ont augmenté de près de 14 milliards de dollars, et ont servi essentiellement à financer des achats et des investissements transfrontaliers dans des zones commerciales et économiques nouvellement créées à l'étranger (tableau A.2).

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

Tableau A.2

Appports nets de capitaux à la région Asie de l'Est & Pacifique									
<i>USD milliards</i>	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007P
Soldes courants	50.0	45.4	35.7	53.8	70.2	88.1	168.8	287.6	408.6
<i>en % du PIB</i>	3.2	2.7	2.0	2.7	3.1	3.4	5.7	8.4	10.1
Flux nets de capitaux	51.7	51.8	50.7	63.2	69.3	89.6	130.3	159.8	166.0
..Appports nets d IDE	50.4	45.2	48.9	59.4	56.8	70.3	104.2	105.0	117.4
..Appports nets d investissements de portefeuille	1.3	6.6	1.8	3.8	12.5	19.3	26.1	54.8	48.6
Flux nets générateurs de dette	-11.7	-16.3	-8.1	-10.4	1.6	35.3	49.6	35.1	58.4
..Créanciers officiels	12.5	6.6	3.2	-7.9	-7.2	-5.3	-2.8	-7.6	-2.3
....Banque mondiale	2.4	1.8	0.9	-1.7	-1.5	-1.9	-0.6	-0.4	-1.1
....FMI	1.9	1.2	-2.5	-2.7	-0.5	-1.6	-1.6	-8.5	0.0
....Autres créanciers officiels	8.2	3.5	4.8	-3.5	-5.2	-1.7	-0.6	1.3	-1.2
..Créanciers privés	-24.2	-22.9	-11.3	-2.5	8.8	40.6	52.4	42.7	60.7
....Flux nets à moyen et long terme	-10.9	-13.1	-13.0	-12.4	-9.7	8.0	7.2	15.0	28.8
.....Obligations	0.9	-0.7	0.4	0.1	1.8	9.7	7.8	5.5	6.5
.....Banques	-12.0	-11.3	-11.8	-10.2	-8.4	0.2	1.6	11.1	29.1
.....Autres créanciers privés	0.2	-1.0	-1.6	-2.3	-3.1	-1.9	-2.2	-1.6	-6.8
...Flux nets à court terme	-13.3	-9.9	1.7	9.9	18.5	32.6	45.2	27.7	31.9
Erreurs et omissions a	-60.6	-71.9	-30.3	-18.6	-4.1	24.2	-130.0	-189.6	-136.5
Variation des réserves (- = augmentation)	-29.3	-8.9	-47.9	-88.1	-136.8	-237.2	-218.7	-292.8	-496.5
Pour Mémoire:									
Envois de fonds des travailleurs	15.7	16.7	20.1	29.5	35.4	39.1	46.6	52.8	58

Perspectives à moyen terme

D'après les données les plus récentes sur la région, le rythme de la production et des échanges reste vigoureux, et le taux sous-jacent de la croissance tendancielle n'est pas tiré par les fluctuations de la demande mondiale d'une année sur l'autre, mais plutôt par des facteurs fondamentaux comme les gains obtenus en matière de productivité, d'innovation, de contrôle de la qualité, d'éducation et de qualifications, autant d'éléments qui ne seront vraisemblablement pas affectés par la tourmente financière ou le ralentissement de l'activité mondiale. Bien que les risques aient augmenté dans le contexte du ralentissement économique mondial, les perspectives à moyen terme pour la région Asie de l'Est et Pacifique restent encourageantes. La croissance du PIB devrait être amputée de près de deux points de pourcentage et tomber 8,6 % en 2008, son plus bas niveau depuis 2002. Cette décélération devrait se poursuivre les années suivantes, avec une croissance de 8,5 % et 8,4 % respectivement en 2009 et 2010. Malgré ce fléchissement de l'activité, la croissance globale du PIB reste forte et supérieure à celle enregistrée par d'autres régions en développement. Le ralentissement de la progression des exportations sera l'un des éléments qui pèsera le plus sur les gains de production. La croissance des exportations devrait continuer de se ralentir en 2008 et au début de 2009, le recul des exportations aux États-Unis étant accentué par le ralentissement de la conjoncture dans l'Union européenne et au Japon. La contribution des exportations nettes à l'accroissement du PIB régional qui était de 3,5 points en 2007 ne sera plus que de 1,2 point d'ici 2010

S'agissant de la Chine, les incertitudes qui pèsent sur le contexte mondial risquent de freiner les exportations, mais la croissance du pays devrait rester vigoureuse, à la faveur de la montée en puissance de la demande intérieure qui tire de plus en plus l'économie et à mesure que les exportateurs chinois parviennent à trouver de nouveaux débouchés en dehors des États-Unis. D'après les projections, la croissance du PIB devrait s'établir à 9,4 % en 2008, soit en net recul (-2,5 points de pourcentage) par rapport à 2007 (tableau A.3). On s'attend à ce que la demande extérieure redémarre en 2009 et 2010 et à ce que la décélération de la conjoncture en Chine se poursuive à un rythme plus modéré de 9,2 % et 9 % respectivement pour ces deux années. La

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

croissance dans les autres pays est-asiatiques devrait retomber à 5,8 % en 2008, avant de rebondir pour atteindre 6,2 % en 2009 et 6,3 % en 2010.

Tableau A.3

East Asia and Pacific Country forecasts							
(annual percent change unless indicated otherwise)							
	91-00¹	2005	2006	Est.	Forecast		
				2007	2008	2009	2010
Cambodia							
GDP at market prices (2000 USD) ²	-	13.5	10.8	9.6	7.5	7.0	7.0
Current account bal/GDP (%)	-	-10.9	-8.7	-10.8	-18.7	-15.8	-12.0
China							
GDP at market prices (2000 USD) ²	10.4	10.4	11.1	11.9	9.4	9.2	9.0
Current account bal/GDP (%)	1.5	7.1	9.6	11.7	10.2	9.9	9.5
Fiji							
GDP at market prices (2000 USD) ²	2.1	0.7	3.6	-3.9	2.0	2.0	2.0
Current account bal/GDP (%)	-3.7	-14.0	-25.0	-20.8	-25.4	-26.8	-26.8
Indonesia							
GDP at market prices (2000 USD) ²	4.2	5.7	5.5	6.3	6.0	6.4	6.5
Current account bal/GDP (%)	-0.4	0.1	3.0	2.7	1.4	1.1	0.8
Lao PDR							
GDP at market prices (2000 USD) ²	-	7.1	7.6	7.1	7.6	8.2	8.0
Current account bal/GDP (%)	-	-23.7	-14.4	-22.8	-26.7	-26.3	-26.3
Malaysia							
GDP at market prices (2000 USD) ²	7.1	5.0	5.9	6.3	5.6	6.0	6.2
Current account bal/GDP (%)	-0.4	15.2	16.9	14.3	15.8	14.9	14.3
Papua New Guinea							
GDP at market prices (2000 USD) ²	4.8	3.4	2.6	6.2	6.0	5.0	4.5
Current account bal/GDP (%)	2.3	3.6	3.8	7.5	16.8	15.3	13.0
Philippines							
GDP at market prices (2000 USD) ²	3.0	4.9	5.4	7.3	5.8	6.1	6.2
Current account bal/GDP (%)	-3.1	2.0	4.9	4.3	2.4	2.9	3.8
Thailand							
GDP at market prices (2000 USD) ²	4.5	4.5	5.1	4.8	5.0	5.4	5.5
Current account bal/GDP (%)	-1.2	-4.4	1.1	6.6	4.1	3.4	3.3
Vanuatu							
GDP at market prices (2000 USD) ²	4.1	6.5	7.2	5.0	3.8	3.5	2.5
Current account bal/GDP (%)	-8.2	-24.3	-22.1	-19.2	-30.9	-26.7	-21.9
Vietnam							
GDP at market prices (2000 USD) ²	7.6	8.4	8.2	8.5	8.2	8.5	8.5
Current account bal/GDP (%)	-5.1	-0.6	-0.4	-9.7	-6.3	-6.4	-7.6

Notes: 1. Growth rates over intervals are compound average; growth contributions, ratios and the GDP deflator are averages.

2. GDP measured in constant 2000 U.S. dollars.

3. Growth and Current Account figures presented here are World Bank projections and may differ from targets contained in other Bank documents.

4. American Samoa, Micronesia, Fed. Sts., Kiribati, Marshall Islands, Myanmar, Mongolia, N. Mariana Islands, Palau, Korea, Dem. Rep., Solomon Islands, Timor-Leste, Tonga are not forecast owing to data limitations.

Source: World Bank

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

Risques et incertitudes

Les perspectives économiques pour les pays d'Asie de l'Est restent favorables, mais un certain nombre de risques demeurent. Si l'inflation liée au renchérissement des prix des produits alimentaires et des carburants continuait de s'accélérer, si le ralentissement de la conjoncture dans les pays à revenu élevé était plus marqué que prévu, et si la situation financière se dégradait davantage à l'échelle mondiale, les pays de la région pourraient en pâtir.

L'envolée des prix du riz et des produits de base dans la région posent un risque d'instabilité sociale et de renchérissement des coûts de production. L'inflation est alimentée par la flambée des prix internationaux des denrées alimentaires, phénomène encore aggravé par les pénuries nationales et les perturbations météorologiques qui ont sévi au début de 2008. Confrontée simultanément aux effets du renchérissement des denrées alimentaires et des hausses supplémentaires des prix du pétrole et des métaux, la région pourrait voir son revenu global amputé d'environ 1 % du PIB en 2008. Le second risque tient à l'ampleur et à la durée du ralentissement économique aux États-Unis, compte tenu du rôle prépondérant que continue de jouer la demande américaine d'importations pour la plupart des économies de la région. Un ralentissement plus marqué que prévu de la conjoncture aux États-Unis pourrait exacerber le recul des exportations des pays de la région Asie de l'Est et Pacifique et accentuer le fléchissement de la croissance qui, selon les prévisions du scénario de base, devrait être modéré. Mais il s'écoulera un certain temps avant que l'impact du ralentissement de l'économie américaine fasse réellement sentir ses effets à travers les circuits commerciaux et financiers.

Référence

Banque mondiale. 2008. *East Asia: Testing Times. East Asia and Pacific regional update*: Banque mondiale, Washington, D.C. <http://go.worldbank.org/0B8QITE7U0>